

ACTUALITÉS

POMPE

SUITE DE KA PAGE 1

craintes géopolitiques avant de conclure en hausse de seulement 1,02 \$, à 125,10 \$.

La journée d'hier a été marquée par les résultats catastrophiques de General Motors au deuxième trimestre et par les données reflétant une baisse des ventes chez plusieurs constructeurs en juillet, y compris Toyota. La perte de GM, où les clients ont cessé de logner les camions et les véhicules utilitaires sport, s'est élevée à 15,5 milliards \$US, la troisième plus grosse de son histoire.

La volatilité des prix de l'essence dans la région de Montréal a donné lieu hier matin à quelques spectaculaires inégalités. Alors que certaines stations de la Rive-Sud vendaient toujours le litre à 124,9 c, d'autres, sur l'île, étaient déjà solidement ancrées à 139,9 c. Selon le site essencemontreal.com, où les internautes partagent leurs observations, une station de Rosemont s'était même hissée à 141,9 c.

Le CAA-Québec estimait hier que le prix «réaliste» dans la région de Montréal était de 136,5 c. Le groupe se base sur ce que coûte le litre d'essence à la sortie des raffineries et sur la marge de profit moyenne des détaillants depuis un an. À Montréal, cette marge est de 7,1 c. Pour Québec, le prix réaliste était de 135,6 c, comparativement à 130 c pour l'Outaouais.

«Déplorable»

«Les hausses font sursauter, et c'est déplorable», a dit un porte-parole du CAA-Québec, Philippe Saint-Pierre. «Mais si on analyse le contexte de la dernière semaine, les marges au détail, à l'exception de lundi, avaient fondu comme neige au soleil à partir de mardi.»

Mardi, la marge moyenne à Montréal était de 4,3 c, selon M. Saint-Pierre. Mercredi et jeudi, cette marge n'était plus que de 0,3 c et 1,6 c respectivement. «Avec la hausse observée vendredi, on est revenu à presque 9 c», a-t-il dit.

Le marché montréalais a tendance à vivre des baisses de prix par petits coups, suivies d'une très grosse augmentation. Des bonds de 15 c, tel qu'observés hier, ne sont pas fréquents. Les représentants de l'industrie pétrolière affirment que la volatilité des prix est la conséquence d'une saine concurrence.

Les pétroliers affirment que les détaillants ne font que très peu de profits. Leurs détracteurs répondent généralement que les stations appartiennent généralement à des entreprises qui font non seulement la vente de l'essence, mais aussi son raffinage et son extraction, deux étapes de production où il est possible de générer des profits.

Petro-Canada a indiqué le 25 juillet que ses profits du deuxième trimestre ont augmenté de 77 % à 1,5 milliard, en dépit d'une baisse de production de 3 %.

Quoi qu'il en soit, il est convenu que le fait d'avoir des raffineries en sol québécois ne change rien à l'évolution des prix à la pompe. De manière générale, le prix de l'essence à la sortie des raffineries au Canada est fixé en fonction du cours du gallon d'essence sur le Nymex, à New York. Autrement dit, le prix du litre au Québec est autant fonction des caprices de Wall Street que de la demande en sol américain.

Hier, le gallon d'essence à New York a grimpé d'environ 1 c, à 3,08 \$US. À la pompe, les Américains paient en moyenne 3,90 \$US le gallon. La hausse des prix cet été semble avoir eu un impact sur la consommation, puisque le prix moyen a reculé de 5 % depuis son record de 4,11 \$ observé le 17 juillet.

Quant au cours du pétrole brut, il a chuté de 22 \$ depuis le 11 juillet, une chute de 15 %. Ce jour-là, il avait atteint le niveau record de 147,27 \$US.

Encore la géopolitique

Le marché de l'énergie a pris note hier des propos de Shaul Mofaz, le ministre israélien des Transports, selon lequel l'Iran s'approche d'une percée dans son programme nucléaire et Israël doit être «prêt pour toutes les options».

«L'Iran continue d'avancer vers une capacité en armement nucléaire et s'achemine vers une avancée majeure», a dit M. Mofaz, aussi vice-premier ministre, lors d'un discours à Washington.

«Pour nous, une situation où l'Iran serait doté d'un pouvoir nucléaire est une menace existentielle, et du point de vue de l'État d'Israël, c'est inacceptable», a ajouté M. Mofaz.

«Ce qui a changé également, c'est la politique américaine, qui s'est apaisée envers l'Iran, ce qui rend les Israéliens plus nerveux, et donne plus de poids à l'idée d'une initiative isolée d'Israël contre l'Iran», a dit à l'Agence France-Presse l'analyste Antoine Halif, de Newedge Group.

La montée spectaculaire du prix du brut, au début du mois de juillet, s'expliquait en partie, là aussi, par les préoccupations géopolitiques concernant le gouvernement iranien et Israël. Le point focal des inquiétudes s'articule autour du détroit d'Ormuz, par lequel transitent des quantités massives de pétrole, généralement estimées à un taux allant de 20 % à 40 % de la production mondiale.

Fermer le détroit d'Ormuz

En juin dernier, le général Mohammad Ali Jafari, qui dirige les Gardiens de la révolution en Iran, a dit que si son pays faisait l'objet d'une attaque de la part des forces israéliennes ou américaines, le détroit d'Ormuz serait scellé de bout en bout.

Les cours du pétrole sont aussi déchirés entre les perspectives de l'économie américaine, sur lesquelles les économistes ne s'entendent pas forcément. Le produit intérieur brut s'est replié vers la fin de 2007, conséquence de l'effondrement des prix de l'immobilier résidentiel et d'un ralentissement marqué des dépenses de consommation.

Les États-Unis consomment environ 25 % de la production mondiale de pétrole, soit 20 millions de barils par jour.

Mercredi, le gouvernement américain a fait état d'un deuxième trimestre où la croissance s'est chiffrée à 1,9 %, une performance un peu plus faible que ce que prévoient les économistes. Hier, les données de l'emploi ont pointé vers un taux de chômage en hausse à 5,7 %, mais les mêmes données ont aussi montré une hausse des salaires de 3,4 % par rapport à l'année dernière.

Le Devoir

Bernier a entaché la réputation du Canada

JIM BRONSKILL
DAINA LAWRENCE

Ottawa—Selon une enquête interne, l'imprudence de l'ex-ministre des Affaires étrangères Maxime Bernier a entaché la réputation du Canada au sein de l'OTAN.

Selon les auteurs du rapport, l'oubli par M. Bernier de certains documents confidentiels chez son ancienne conjointe est perçu comme une gaffe personnelle et non comme un échec du système. Le rapport, rendu public hier en fin d'après-midi, contient plusieurs recommandations visant à renforcer la sécurité dans la manipulation de documents par les ministres.

En mai dernier, M. Bernier avait démissionné de son poste de ministre des Affaires étrangères après avoir admis avoir oublié des documents confidentiels au domicile de son ex-conjointe, Julie Couillard. Celle-ci

s'est retrouvée au cœur d'une tourmente politique en raison de ses liens passés avec des motards criminels.

Le rapport indique que les documents du sommet de l'OTAN n'ont pas été protégés de manière adéquate, notant que certains dossiers confidentiels ont été laissés sans surveillance dans la valise déverrouillée du ministre, dans un hôtel de Bucarest et au Canada.

Le ministre des Affaires étrangères, David Emerson, qui a remplacé M. Bernier, a indiqué par voie de communiqué qu'il acceptait les recommandations du rapport.

Les enquêteurs laissent entendre que M. Bernier avait en sa possession les documents quand il est arrivé au domicile de Julie Couillard le soir du 4 avril, et qu'il ne s'est pas rendu compte que ceux-ci n'étaient plus dans sa valise quand il est parti le lendemain matin.

Il semble qu'au moment où M. Bernier a finalement été informé que Mme Couillard souhaitait re-

mettre au gouvernement des documents, il n'avait plus aucune idée de quels documents il était question.

«Puisque les enquêteurs n'ont pas été en mesure d'interroger Mme Couillard, il n'a pas été possible de déterminer les circonstances dans lesquelles elle a pris possession de ces documents», a-t-on soutenu dans le rapport.

Les enquêteurs estiment que l'égarement de ces documents confidentiels ne causeront pas de torts significatifs aux intérêts du pays, mais que la réputation du pays a été entachée au sein de l'OTAN.

Ottawa avait assuré en mai qu'un examen approfondi de la perte des documents allait être mené par le ministère des Affaires étrangères. Le gouvernement conservateur avait toutefois ignoré les appels de l'opposition en faveur d'une enquête de la GRC et du Parlement.

La Presse canadienne

LIBÉRAUX

SUITE DE LA PAGE 1

d'organes. Quelque 800 à 900 jeunes âgés de 16 à 25 ans s'étaient inscrits au congrès hier.

Rafraîchir le syndicalisme

Leur cahier de résolutions, dont le thème est «Le Québec, un travail d'équipe», est un document empreint d'une vive inquiétude à l'égard des tendances démographiques du Québec, lesquelles le feront passer «d'une société de travailleurs à une société de retraités».

Aussi, comme *Le Devoir* le révélait hier, les membres de la CJ proposent des façons de «rafraîchir» les institutions syndicales. Ils ont entre autres jugé bon de ramener leur proposition (déjà battue au congrès des membres en mars à Québec) d'imposer des votes secrets «par les travailleurs concernés lors des processus de grève ou d'accréditation syndicale». Selon les jeunes de la CJ, il est «primordial que l'action syndicale représente en tout temps les intérêts et les préoccupations des travailleurs syndiqués». Le président de la CJ, François Beaudry, a soutenu que le principe du vote secret est «incontournable» en démocratie et que, par conséquent, personne ne devrait s'y opposer dans le monde syndical.

À la Fédération des travailleurs du Québec, on déplorait hier ce positionnement. Le président de la FTQ, Michel Arsenault, a soutenu, lors d'un entretien téléphonique, que les votes secrets pour l'accréditation avaient entraîné, là où ils ont été adoptés, une baisse radicale du taux de syndicalisation (actuellement à 40 % au Québec), notamment parce qu'ils ont pour «effet pervers» de reporter souvent indéfiniment la décision de se syndiquer ou non.

Au reste, M. Arsenault s'est plaint que les jeunes libéraux aient refusé de recevoir un représentant du comité jeune de la FTQ, Dominique Lemieux. Ce dernier avait proposé de venir faire une présentation devant les membres jeunes, laquelle aurait été suivie d'une période de questions. Interrogé à ce sujet, François Beaudry a confirmé avoir bien reçu une proposition de la FTQ. Mais selon lui elle est venue trop tard. De plus, la CJ, a-t-il insisté, ne reçoit habituellement aucun conférencier extérieur, qu'il soit représentant du patronat ou des syndicats. «J'ai vu une annonce contre les PPP sur l'autoroute 40; je n'ai pas été consulté non plus pour savoir si j'étais pour ou contre», a-t-il rétorqué. Il s'est toutefois dit disposé à rencontrer M. Lemieux «une prochaine fois».

Impôt post-universitaire

Quant à l'augmentation radicale des droits de scolarité, François Beaudry insiste sur le fait qu'elle s'accompagnerait de l'adoption d'un «impôt post-universitaire» (IPU), une formule selon laquelle on étudie

maintenant et on paie plus tard, mais en proportion avec le salaire décroché. Et si un diplômé ne réussit pas à se trouver de l'emploi? «Il ne paie pas, c'est tout», a répondu M. Beaudry. L'idée d'un IPU a aussi circulé au sein du Parti québécois et avait même été évoquée l'an dernier comme solution au problème de financement des universités par le député de Gouin et ancien leader étudiant Nicolas Girard.

En 2005, alors que les droits de scolarité étaient «gelés», les jeunes libéraux, réunis à Sherbrooke, avaient appuyé massivement une résolution pronant un «dégel responsable». M. Charest avait trouvé l'idée intéressante et en avait par la suite fait une proposition électorale lors du scrutin de 2007. Le dégel a été appliqué en septembre 2007.

Au reste, François Beaudry a fait une sortie virulente contre le manque «d'imputabilité» qui a mené à ce qu'il est convenu d'appeler «le fiasco immobilier de l'UQAM», un «dérapiage» qui s'est pourtant produit sous les libéraux.

Tous bilingues à 12 ans

La Commission jeunesse débattait aussi aujourd'hui de l'opportunité d'implanter un «véritable système d'apprentissage de la langue anglaise en sixième année du primaire», lequel comprendrait, pour tous les élèves «de la province», «un programme intensif en anglais d'une demi-année scolaire». Même si le français demeure la langue de «première importance», l'anglais est un atout dans la mondialisation actuelle, ont-ils argué. Le jour de son arrivée à la tête de la CJ, l'an dernier, M. Beaudry avait provoqué une petite commotion lorsqu'il avait déclaré: «On est une province bilingue, qui va de plus en plus vers trilingue, quadrilingue. Donc, je pense que c'est important de parler autant en anglais qu'en français, deux langues qui sont égales, qui sont reconnues au Québec.» Il avait rectifié le tir le lendemain après avoir essuyé des critiques acerbes de la part du chef adéquate Mario Dumont et de la chef péquiste Pauline Marois: «Le français est la langue officielle du Québec et n'est pas à égalité avec l'anglais; il n'y a aucun doute dans mon esprit.»

Combien coûterait un programme d'immersion obligatoire? Pour l'instant, le responsable de cette question au congrès, Julien Gagnon, dit n'en avoir aucune idée. Il s'agit pour la CJ de proposer une «grande orientation»: «Un changement de modèle, c'est donner de nouvelles orientations, de nouveaux objectifs.»

À l'entrée d'un caucus des élus libéraux qui avait lieu en marge de l'ouverture du congrès, le chef libéral Jean Charest a dit qu'il prêterait une grande attention à ce que les jeunes de son parti proposeraient. Mais il a ajouté que, lorsqu'on est jeune, «on est toujours plus pressé».

Le Devoir

TQS: la Cour d'appel rejette la requête des syndicats

La Cour d'appel du Québec a rejeté la requête présentée par les syndicats des employés de TQS qui demandaient la permission d'en appeler des décisions rendues par le juge Pierre Jounet de la Cour supérieure du Québec en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

«Après avoir analysé tous les arguments présentés par les syndicats, le tribunal conclut que le Plan d'arrangement avec les créanciers constitue un compromis juste et équitable des réclamations de tous les créanciers», indique simplement le bref communiqué diffusé en fin de journée hier.

En mai, le juge Pierre Jounet a refusé d'entendre la requête présentée par les travailleurs affiliés à la Confédération des syndicats nationaux et au Syndicat canadien de la fonction publique, qui demandaient que les créanciers de TQS puissent se prononcer sur un autre plan de relance soumis par la financière torontoise Catalyst. Selon les employés, le plan proposé par Catalyst, qui figure parmi les créanciers de TQS, était plus généreux de plus d'un million de dollars à l'endroit des créanciers, en plus de prévoir le maintien des salles de nouvelles. Le juge Jounet a statué qu'en accordant à cette requête, il retarderait indûment l'adoption du plan de relance essentiel à la survie de TQS.

Les syndicats voulaient donc en appeler du refus du juge Jounet de modifier le Plan d'arrangement avec les créanciers, de reporter l'assemblée des créanciers qui avait été fixée au 22 mai, et de sa décision du 4 juin homologuant le plan d'arrangement approuvé par une majorité des créanciers.

Le plan de redressement de Remstar prévoit l'abolition du service de nouvelles de TQS et la mise à pied de 270 employés d'ici l'automne prochain.

Le Devoir

Vallières pressenti pour présider l'Assemblée nationale

Sherbrooke — Selon toute vraisemblance, le prochain président de l'Assemblée nationale sera le député de Richmond, Yvon Vallières, selon ce qu'a appris la Presse canadienne, hier. A compter du 21 octobre, à la reprise des travaux, M. Vallières succédera donc à Michel Bissonnet, qui a quitté ses fonctions en juillet, si les deux partis d'opposition donnent leur accord à sa nomination. La candidature de M. Vallières à cette prestigieuse fonction a été présentée hier lors du caucus des députés libéraux réunis à Sherbrooke. Des sources ont indiqué que le député de Richmond avait reçu un appui unanime du caucus. — PC

TRIATHLON

SUITE DE LA PAGE 1

que j'ai faite en triathlon, je l'ai gagnée, et je me suis dit: «Ça y est, je peux entretenir le rêve.» Or, le 18 août, sur le quai du réservoir des tombeaux Ming, dans le district de Chingpang situé à une heure de Pékin, ce ne sera plus un rêve. L'athlète petit format (5 pieds 2 pouces, 106 livres) s'élancera avec une cinquantaine d'autres participants pour disputer l'une des épreuves les plus exigeantes du programme olympique.

En fait, quand elle parle de nouveau défi, c'est que Kathy Tremblay avait commencé à faire de la natation dès l'âge de quatre ans. Compétitions provinciales, quelques titres de club. Des années plus tard, «à un moment, je me suis tannée de faire des longues dans une piscine. Je trouvais ça... long», raconte-t-elle par un samedi matin de juillet, justement au sortir de la piscine du centre sportif de Dollard-des-Ormeaux où elle vient de se taper des dizaines de longueurs sous l'œil expert de Marc Beaudry, l'un de ses entraîneurs. Elle découvre alors le triathlon. «J'étais une nageuse, mais j'étais surtout une petite fille qui courait partout. Ça a été le coup de foudre.»

Le triathlon, qui n'était pas inscrit aux JO à l'époque mais le fut à partir de Sydney 2000, consiste en un enchaînement épuisant même sur sa distance olympique: 1,5 kilomètre de nage en eaux libres, puis on enfourche le vélo pour 40 km et on n'en descend que pour se taper 10 km de course à pied. Le parcours se négocie en un peu plus de deux heures chez les dames. Trois sports pour le prix d'un, mais quel prix... Et la discipline a la réputation de ne pas faire de cadeaux à ceux qui la pratiquent. Si des nageurs classiques ont dit ressentir un effet «machine à laver» lorsqu'ils occupent un corridor adjacent à celui d'un puissant concurrent, imaginons ce qui se passe lorsqu'ils plongent à cinquante en même temps et se disputent le même espace. «Il y a des virages en épingle autour de bouées, et ça crée un effet d'entonnoir», dit Tremblay. Et, oui, ça joue cochon. Ça se cale, ça se donne des coups de poing sur la baboune.

«Cette fois, il y aura des caméras situées à proximité des bouées, et les juges pourront imposer des disqualifi-

cations. Ça devrait être plus «politiquement correct». Mais en même temps, ça fait partie de la «game». C'est comme ça que ça se passe. T'as juste à nager plus vite si tu ne veux pas être dans le trafic...»

Elle en avait donc marre de la seule natation mais tenait à continuer à en faire, ne serait-ce que pour cette sensation sans pareille «des bras qui embrassent l'eau». Avec le triathlon, elle a diversifié le processus. «Je trouve ça génial parce que tu pratiques dehors la majorité du temps. À vélo, tu peux t'entraîner partout. Tu peux rouler à un endroit différent chaque jour. Tu peux courir dans les bois, surtout quand il pleut, il n'y a personne. Tu es seule au monde, tu peux entrer dans ta bulle et te concentrer sur plein de trucs. Le sport, c'est plus que des performances physiques. Tu grandis à tous les niveaux, là-dedans. J'adore la nature. J'ai hâte d'avoir ma petite maison en bois rond; j'irai courir en arrière de chez moi», dit-elle avec entrain.

Et de l'entraîneur, elle n'en manque pas. Voilà une jeune femme qui, de toute évidence, sait où elle s'en va. Elle possède son propre site Web. Elle conduit une voiture sur laquelle sont reproduits son nom, sa photo et les logos des commanditaires qu'elle a patiemment dénichés. Elle a décroché un certificat universitaire en relations publiques et, visiblement, sait y faire. Elle veut démarrer sa propre entreprise mais, vu son horaire d'entraînement chargé, nourrit le projet de débiter comme conférencière. «Mes parents, explique-t-elle, m'ont donné de belles valeurs, et l'une de ces valeurs essentielles est de finir ce qu'on commence. D'aller jusqu'au bout, de faire tout ce qui est possible, je le leur dois. Eux aussi ont fait des sacrifices. Ce sont eux qui se sont levés le matin pour m'emmener à la piscine. Ce sont eux qui m'ont ouvert les portes. Quand tu es jeune, tu ne connais rien. Ce sont eux qui m'ont appris. Ça s'appelle l'éducation.»

L'obtention du billet pour Pékin n'a cependant pas été de tout repos. En juin dernier, lors des championnats du monde à Vancouver, Kathy devait terminer dans les huit premiers rangs pour décrocher automatiquement sa qualification olympique. Dans des conditions climatiques affreuses — 13 degrés Celsius, eau à 10 °C —, j'ai sauté à sept kilomètres de la fin», dit-elle, façon de dire qu'elle a man-

qué de jus. Résultat: 21^e place. Mais comme elle est la meilleure triathlète nationale au pays et qu'elle avait fait ses preuves avec d'excellents résultats plus tôt en 2008, elle a bénéficié d'un choix discrétionnaire de Triathlon Canada. «Et je le mérite», lance-t-elle sans fausse modestie, tout en reconnaissant qu'elle doit «travailler sur [s]on vélo», son point faible.

Les Jeux olympiques étant une affaire collective dans la famille Tremblay, ce sera donc cap sur la Chine non seulement pour l'athlète, mais aussi pour son père, sa mère, sa sœur et son copain. Nerveuse, la dame de 26 ans? «Non. Vraiment excitée. Ça fait tellement longtemps que je les vois [les Jeux] dans ma tête. Je suis vraiment prête. C'est comme un examen à l'école. Si tu as fait le party pendant toute la semaine, tu as le droit d'être stressé parce que tu vas peut-être te planter. Moi, j'ai étudié avant mon examen. J'ai fait tout ce que j'avais à faire. J'ai fait mes devoirs. J'ai toutes les raisons de réussir.»

Native de Québec, maintenant Montréalaise, Kathy Tremblay assure qu'elle ne s'en va pas «faire la touriste» à Pékin. «Je m'en vais là-bas pour faire la meilleure performance de ma vie. Je peux vous surprendre. Un top 10 serait réaliste, un podium, c'est dans mon cœur», dit-elle en rappelant que Simon Whitfield, le Canadien qui avait arraché l'or à Sydney, n'avait jamais jusque-là figuré parmi les 10 premiers en compétition internationale. «Je dis qu'avec un top 10 je serais contente, mais tant que je n'aurai pas fait un podium, je ne serai pas satisfaite. Tant que je n'y monterai pas, je vais continuer à me lever tous les matins pour faire ce que je fais.» En fait, poursuivra-t-elle presque sur le ton de la confiance, l'objectif était d'aller à Pékin, mais il ne s'agirait que, disons, d'un aboutissement provisoire. «Une médaille pour 2012», glisse-t-elle.

Car le trajet ne sera pas terminé, loin s'en faut. «Ce que j'aime dans le triathlon, c'est que, si c'était si facile, tout le monde pourrait le faire. Mais il y a le défi de te pousser jusqu'à la dernière limite. C'est comme le boxeur qui monte sur le ring: il a peur mais il a hâte en même temps. On va chercher quelque chose. Ce goût de victoire-là, c'est une drogue puissante.»

Le Devoir

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courrier abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

Coupe Rogers

L'avènement de Dominika Cibulkova

Bartoli et Safina accèdent aussi au carré d'as

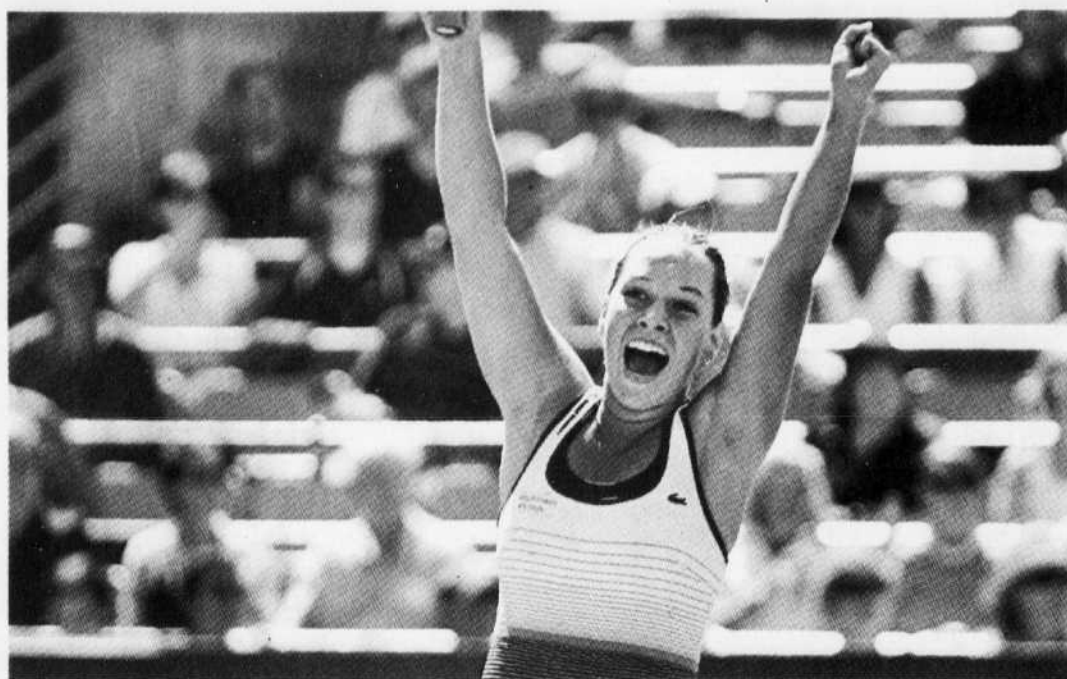
JEAN DION

On s'affairait à constituer le carré d'as de la coupe Rogers 2008, hier au parc Jarry, et la première à s'inviter n'était vraiment pas celle qu'on attendait.

Pourtant, on aurait peut-être dû s'y attendre un peu plus. Bien que 31^e au classement WTA, la Slovaque Dominika Cibulkova se fait un plaisir, depuis quelques mois, de s'offrir les meilleures raquettes du monde. Ici même à Montréal, elle avait déjà écarté de son chemin Elena Dementieva, cinquième tête de série du tournoi, et Nadia Petrova, douzième. Mais elle avait affaire à très forte partie en quarts de finale face à Jelena Jankovic, deuxième joueuse de la planète et désormais favorite après l'élimination, jeudi soir, d'Ana Ivanovic.

C'était d'ailleurs plutôt mal barré pour Cibulkova, 19 ans. Jankovic, la tombeuse de Québécoises qui avait battu Aleksandra Wozniak et Stéphanie Dubois aux deux tours précédents, avait démarré le match sur les chapeaux de roues. Quelques minutes à peine s'étaient écoulées et la foule n'avait pas fini de s'asseoir qu'elle menait déjà 4-0. Puis 5-1. Puis, on a assisté au proverbial renversement de la vapeur.

Cibulkova s'est mise à frapper de partout, dans toutes les directions. Avec puissance et précision. Soudain, on se prenait à se demander si, la numéro deux mondiale, ce n'était pas plutôt elle. Un bombardement en règle. A tel point qu'à 1-5, elle remportait sans coup férir les six jeux suivants pour s'emparer du premier set, 7-5 si on fait le calcul approprié. Elle y allait même d'un septième jeu consécutif pour amorcer la deuxième manche, pendant laquelle elle maintenait l'allure pour l'emporter 6-2 et obtenir son ticket pour les demi-finales qui ont lieu aujourd'hui.



Après avoir éliminé coup sur coup la 5^e tête de série Elena Dementieva et la 12^e Nadia Petrova, la Slovaque Dominika Cibulkova (notre photo) s'est offert la deuxième tête d'affiche, la Serbe Jelena Jankovic, en deux manches de 7-5 et 6-2, hier.

d'hui. Une excellente performance, ponctuée de longs échanges.

Mais comment diable a-t-elle fait pour provoquer un tel retournement de situation alors qu'elle semblait franchement dans les câbles? On sait qu'au tennis comme dans l'ensemble merveilleux du monde du sport, il n'existe pas de solution miracle (sauf à la lutte professionnelle). Il faut se retrancher les manches, travailler d'arche-pied, redoubler d'ardeur, exécuter les coups et tout ça.

«Je n'ai pas très bien commencé le match parce que j'étais pas mal nerveuse et j'ai commis plusieurs erreurs», a dit Cibulkova, tout en souriant au terme de la rencontre. «Mais je savais que, si je me mettais à jouer

mon jeu et à forcer [Jankovic] à bouger plus, je pourrais remonter la pente. Je croyais toujours en moi.»

Autre élément fondamental: les prendre une par une. «J'ai joué point par point», a confirmé Cibulkova, qui dit avoir joué cette semaine, contre Dementieva, le meilleur tennis de sa jeune carrière. «J'ai commencé à revenir de l'arrière, elle [Jankovic] m'a donné une chance et je l'ai saisie.»

Mais cette «chance» pourrait peut-être, en fait, être une insuffisance du côté de Jankovic. Hier, la Serbe a évoqué la fatigue et des étourdissements, elle qui a dû prendre deux semaines de congé après le tournoi de Wimbledon pour soigner une blessure à un ge-

nou et qui a pâti de ce repos forcé.

«Jusqu'à 5-1, je me sentais plutôt bien, a-t-elle commenté, et je frappais bien la balle. Puis, soudainement, je me suis trouvée épuisée. J'ai complètement perdu ma concentration. Ça a été dur pour moi pendant tout le reste du match parce que les échanges étaient plutôt longs. Plus long c'était, plus mal je me sentais. Je n'arrivais pas à garder la compétence.»

«Je ne suis toujours pas dans la meilleure forme physique. Ça va prendre du temps parce que, en ce moment, j'ai du mal à jouer à un niveau élevé des matchs de deux manches. Si je devais jouer trois sets, je ne sais pas, on devrait probablement venir me chercher en ambulance», a ajouté Jankovic en riant juste un peu.

En fait, a-t-elle confié, elle n'est pas certaine du tout de pouvoir participer aux Jeux olympiques, dont le calendrier de compétitions débute samedi prochain à Pékin. Et la possibilité de s'emparer du premier rang mondial qui vient de lui échapper momentanément avec cette défaite ne la perturbe pas. «Ça ne me dérange pas. Je veux être en santé. Je veux m'améliorer. Je veux jouer au tennis. Je ne pense pas au numéro un. Si ça doit arriver, ça arrivera. Mais je ne m'attends pas d'y être actuellement.»

Quoi qu'il en soit, on l'a dit, Dominika Cibulkova accumule les grosses pointures cette année. Avant d'arriver à Montréal, elle avait déjà défait Venus Williams, Patty Schnyder, Anna Chavectadze et Amélie Mauresmo. Mais cette coupe Rogers pourrait servir de rampe de lancement définitive. «Finalement, à notre troisième affrontement, je bats la joueuse numéro deux au monde, a-t-elle dit. Je gagne en confiance. Et je pense que les grandes joueuses me respectent de plus en plus.»

En demi-finale aujourd'hui, Cibulkova se mesurera à la Française Marion Bartoli, 15^e au classement ATP et 10^e tête de série. Plus tard en après-midi hier, Bartoli a disposé sans trop de mal de la Japonaise Ai Sugiyama, 33e, en deux manches de 6-2 et 6-3.

L'autre demi-finale verra pour sa part la Russe Dinaara Safina, 8^e raquette mondiale qui a défait sa compatriote Svetlana Kuznetsova (4^e) au terme d'une bataille de tranchées de plus de deux heures quinze minutes, 2-6, 6-3 et 6-2. Au moment de mettre sous presse, le dernier match de la journée, opposant Victoria Azarenka, du Belarus (16^e), à l'Autrichienne de 17 ans Tamira Paszek (94^e), était toujours en cours.

Le Devoir

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
Vancouver	9	4	4	17	14	31
Charleston	9	5	4	24	16	31
Porto Rico	9	5	3	26	17	30
Rochester	7	5	7	22	17	28
Seattle	6	6	8	22	20	26
Portland	5	7	8	15	19	23
FC Miami	5	8	8	19	21	23
Atlanta	5	5	6	22	27	21
Caroline	4	6	9	17	25	21
Minnesota	5	9	5	20	25	20
Montréal	5	9	4	15	18	19

Hier

Charleston à Atlanta, 19h55
Seattle à Porto Rico, 20h
Vancouver en Caroline, 20h

Aujourd'hui

Portland au Minnesota, 20h05

Demain

Vancouver à Charleston, 18h
Caroline à Porto Rico, 18h
Atlanta à Rochester, 18h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	3	3	0	197	167	6
Toronto	2	3	0	121	154	4
Winnipeg	1	4	0	114	158	2
Hamilton	1	5	0	132	181	2

Section Ouest

Saskatchewan	5	0	0	162	112	10
Edmonton	4	2	0	179	165	8
Calgary	3	2	0	153	119	6
C.-B.	3	3	0	163	165	6

Hier

Winnipeg à Toronto, 19h

Aujourd'hui

Saskatchewan à Calgary, 20h

TENNIS

Sharapova ratera les JO

Moscou — La joueuse russe Maria Sharapova a déclaré forfait pour le tournoi de tennis des Jeux olympiques de Pékin et pour les Internationaux des États-Unis en raison d'une blessure à l'épaule.

La championne détentrice de trois titres du Grand Chelem a annoncé sur son site Internet que des examens médicaux réalisés jeudi montraient deux petites déchirures sur les tendons de son épaule.

Cette annonce est intervenue un jour après le retrait de la joueuse russe du tournoi WTA de Montréal en raison précisément de cette blessure.

Cette blessure va également priver Sharapova des Internationaux des États-Unis, a-t-on appris hier auprès d'un responsable du tournoi.

Selon ce responsable, qui a souhaité rester anonyme car la joueuse n'a pas encore annoncé son forfait, l'agent de Sharapova a informé les dirigeants du tournoi américain qu'elle ne jouerait pas.

Sharapova, n^o 3 mondiale, a gagné les Internationaux des États-Unis en 2006.

Associated Press

Associated Press

Grand Prix de Formule 1 de Hongrie Hamilton domine les premiers essais libres

PAUL LOGOTHETIS

Budapest, Hongrie — Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes) a continué d'imposer son autorité en dominant, hier, les premiers essais libres en marge du Grand Prix de Hongrie de Formule 1.

Le meneur au championnat des pilotes, qui vient de signer des victoires aux Grands Prix d'Angleterre et d'Allemagne, s'est montré le plus rapide sur le circuit de 4,381 km en 1 min 20 s 554.

Hamilton, âgé de 23 ans, victorieux l'an dernier sur ce tracé après avoir pris le départ de la position de tête, pourrait devenir le premier pilote britannique depuis Damon Hill il y a 12 ans à remporter trois épreuves d'affilée.

«Je ne me suis jamais vu comme le favori. Demain est un autre jour et nous serons compétitifs», a commenté Hamilton. «Nous avons définitivement le rythme pour attaquer et y aller pour la victoire. En espérant que la météo demeurera au beau fixe.»

Après son premier podium en carrière à Hockenheim, Nelson Piquet fils (Renault) a signé le deuxième temps (1 min 20 s 748) avant d'effectuer une sortie de piste qui a mis fin à sa journée de travail.

Le coéquipier de Hamilton, Heikki Kovalainen, lui a concédé deux dixièmes de seconde au troisième rang, devant le double champion du monde Fernando Alonso (Renault).

«Nous avons connu, Heikki et moi, une journée très satisfaisante et nous n'avons rencontré aucun problème avec la voiture. Nous avons amélioré la voiture et je pense que nous avons fait un pas en avant par rapport à la dernière course.» Ferrari a pour sa part continué

EN BREF

Roger Federer sera le porte-drapeau de la Suisse aux JO

Berne, Suisse — Roger Federer sera le porte-drapeau de l'équipe suisse lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin (8-24 août). Le n^o 1 mondial du tennis célébrera son 27^e anniversaire vendredi prochain en portant le drapeau de son pays aux Jeux pour la deuxième fois d'affilée. «C'est merveilleux que je puisse porter le drapeau pour la délégation suisse le jour de mon anniversaire», a déclaré Federer dans un communiqué publié sur le site Internet du comité olympique suisse. — AP



Jacques Villeneuve a dit viser une place parmi les trois premières lignes sur la grille de départ en vue de la course qui s'amorcera à 15h30, aujourd'hui.

Course automobile - Nationwide

Carpentier, Villeneuve et Ranger: 4^e, 6^e et 8^e aux essais

MARC TOUGAS

Décidément, le circuit Gilles-Villeneuve semble sourire aux pilotes québécois, du moins ceux qui s'y retrouvent en stock-car.

Patrick Carpentier, Jacques Villeneuve et Andrew Ranger ont tous terminé parmi les dix premiers, hier, à l'occasion de la deuxième séance d'essais tenue au circuit Gilles-Villeneuve en vue de la course de la série Nationwide.

Carpentier a réussi le quatrième temps, Villeneuve le sixième et Ranger, qui en était pourtant à sa toute première journée au volant d'une voiture de la série de deuxième niveau de NASCAR, le huitième.

C'est donc dire que Carpentier fera partie du dernier groupe de voitures qui se lanceront en qualifications, ce midi, ce qui lui permettra d'avoir une meilleure idée du chrono qu'il devra réussir pour décrocher la position de tête en vue de la course. On sait qu'il avait réussi le meilleur temps des qualifications, l'an dernier, à l'île Notre-Dame, avant de terminer deuxième lors de la course.

«Être parmi les quatre premiers, c'est ce qu'il me fallait, a commenté Carpentier. Je vais être parmi les quatre derniers qui vont embarquer sur le circuit, il y a toujours un peu plus de caoutchouc sur la piste à ce moment-là, souvent ça aide. Si l'auto est bonne, on va essayer d'en tirer profit.»

Villeneuve et Ranger partiront quant à eux dans l'avant-dernier groupe de qualification.

«La voiture est compétitive, donc c'est toujours plaisant. Le seul souci, ce sont les freins. Les freins surchauffent, ça pourrait être un problème pendant la course. Il faut vraiment peser fort sur la pédale, a indiqué Villeneuve. Ce qu'il reste à voir, c'est comment la voiture réagit avec des pneus neufs. On va être de l'avant-dernier groupe [de qualification], on va voir ce que ça va donner.

ner. Il va falloir attaquer un peu, mais on devrait pouvoir faire quelque chose d'acceptable.»

Villeneuve a dit viser une place parmi les trois premières lignes sur la grille de départ en vue de la course qui s'amorcera à 15h30, aujourd'hui.

«Ça permettrait de réduire les chances d'accrochage au départ», a-t-il souligné.

Ranger, lui, était très satisfait de son résultat, d'autant plus que la journée avait mal commencé pour lui. Il a raté la majorité de la première séance à cause de problèmes mécaniques. Puis, la deuxième séance a été écourtée pour tous les pilotes parce que de l'huile s'est répandue sur la piste.

«Je n'ai même pas fait 30 tours et on est huitième. Alors dans les circonstances, je suis vraiment content, a indiqué Ranger. Je voulais faire un top 10 et c'est ce qui est arrivé. Ce matin [hier], on n'a pas pu partir parce qu'on a eu des problèmes à adapter les freins, à ajuster l'angle des roues, le carburateur aussi — un paquet de choses qu'il fallait rectifier avant de partir.»

«Maintenant, la voiture va vraiment bien, l'équipe a travaillé très fort depuis hier [jeudi], ils ont changé le moteur, ils ont tout changé les réglages, et finalement, ça s'annonce bien.»

Marcos Ambrose a réussi le tour le plus rapide de la deuxième séance d'essais, avec un chrono d'une minute 43,165 secondes, pour une vitesse moyenne de 152,130 km/h. Il a été suivi de Max Papis (1 min 43 s 424 - 151,748) et Scott Pruett (1 min 43 s 500 - 152,130). Carpentier a complété son tour le plus rapide à bord de la n^o 9 de l'écurie Gillett Evernham en 1 min 43 s 878 (151,086 km/h). Villeneuve en 1 min 44 s 267 (150,523) dans la n^o 32 du bolide de Braun Racing et Ranger, en 1 min 45 s 007 (149,462) au volant de la voiture n^o 22 de Fitz Motorsports.

La Presse canadienne



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 17/11	Sol 20/12	Londres	Plu 21/17	Ave 22/18
Moncton	Plu 21/17	Nua 21/16	Los Angeles	Sol 28/18	Sol 27/18
Saint-Jean	Ora 22/16	Nua 20/15	Mexico	Ora 19/9	Ora 19/9
Toronto	Ora 25/18	Sol 27/17	New York	Ora 26/19	Ora 28/20
Vancouver	Var 19/13	Sol 20/14	Paris	Plu 20/16	Plu 21/21
Winnipeg	Ora 29/17	Sol 26/16	Tokyo	Var 31/27	Sol 34/28

Montréal	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui	18	22/16	24/17	25/20
Possibilité d'orages, pdp 40%	Pluifit nuageux.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Passages nuageux.
Québec	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui	17	19/17	17/15	23/16
Possibilité d'orages, pdp 40%	Faible pluie, pdp 40%	Faible pluie, pdp 100%	Faible pluie, pdp 100%	Passages nuageux.
Gatineau	Ce soir	Demain	Lundi	Mardi
Aujourd'hui	16	23/16	24/18	25/20
Possibilité d'orages, pdp 40%	Ciel variable.	Nuageux avec perçes de soleil.	Ciel variable.	Ciel variable.

Prêts à partir?
Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

CULTURE

CINÉMA

Arts martiaux, yétis et poterie

THE MUMMY - TOMB OF THE DRAGON EMPEROR

De Rob Cohen.
Drame fantastique avec Brendan Fraser, Jet Li, Maria Bello, John Hannah, Michelle Yeoh, Luke Ford, Isabella Leong.
Scénario: Alfred Gough, Miles Millar.
Photographie: Simon Duggan.
Montage: Kelly Matsumoto, Joel Negron.
Musique: Randy Edelman.
États-Unis-Canada-Allemagne, 2008, 112 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Rick et Evelyn O'Connell vivent la vie de château mais sont nostalgiques du temps des fouilles archéologiques et des affrontements avec des momies maléfiques. Pendant que ses parents se languissent du bon vieux temps, leur fils Alex procède clandestinement, en Chine, à l'exhumation de l'empereur Han, un tyran transformé en statue de terre cuite 2000 ans plus tôt par une puissante sorcière versée en immortalité. Ressuscité par de vils serviteurs, Han entreprend de soulever de nouveau son armée, elle aussi réduite à l'état de poterie. Par quelque caprice scénaristique, trois abominables hommes des neiges et un dragon à trois têtes se frayent un passage dans une intrigue d'une confondante débilite qui reprend, dans une part appréciable, celle du premier film de la série. Si l'on tient compte de *The Scorpion King*, *The Mummy - Tomb of the Dragon Emperor* en est le quatrième volet. Et le dernier, espérons-le.

Succédant à Stephen Sommers et

Chuck Russell, qui ont réalisé les deux premiers et le troisième volets respectivement, le réalisateur à tout faire Rob Cohen (*The Skulls*) enchaîne mécaniquement les épisodes souvent peuplés, pas toujours harmonieusement, d'effets spéciaux de qualité fort variable. Les monstres paraissent avoir été conçus avec des logiciels d'il y a dix ans: poils et textures n'approchent jamais le niveau de réalisme auquel les percées technologiques des dernières années nous ont habitués.

La série montre en outre de sérieux signes d'essoufflement. Symptôme le plus évident de cette réalité, le scénario qui, en plus d'assembler pêle-mêle des segments d'autres films, regorge de dialogues d'une effarante bêtise. Dans une tentative pour faire du personnage de Brendan Fraser — lourdement slapstick — un second Indiana Jones, les scénaristes n'ont pas hésité à lui faire débiter des réparties lourdingues dans toutes les scènes d'action. À la musique, le compositeur Randy Edelman semble avoir reçu le même mandat et joue un peu beaucoup dans les plates-bandes de John Williams. Pas très heureux non plus, le jeu artificiel de Maria Bello (reprenant le rôle jadis tenu par Rachel Weisz), qui s'essaie au style inimitable de Myrna Loy tandis que Fraser s'essaie à celui de William Powell. On est loin de l'humour sophistiqué des *Thin Man*. La palme revient toutefois à Luke Ford, dans le rôle du fils, qui joue tellement faux que c'en est embarrassant. Et les quarante années de différence d'âge qui le séparent de sa «mère» Maria Bello (treize avec Fraser) sont également très visibles à l'écran, entre autres incongruités.

Collaborateur du Devoir

20^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Benjamin Biolay au Club Soda

Fort sombre, fort beau et... fort fort

SYLVAIN CORMIER

Il s'agissait de marquer le coup, sup- pose-ton. Pour son premier spectacle à vie en ville, Benjamin Biolay avait décidé de nous enfoncer ses chansons jusqu'au fond de la boîte crânienne. La guitare, les claviers et la batterie pré-enregistrée étaient «calibrés pour le Centre Bell», a résumé le collègue Rezzonico. Sono dans le tapis, donc, fut-ce pour sursurer: Biolay sursure plus qu'il ne chante. On n'en distinguait pas moins tous les mots de tous les textes si habilement tournés de l'enfant terrible de la chanson française (notez, je n'ai pas dit la «nouvelle chanson française»: ça l'horripile). Fort fort, mais fort clair.

N'empêche qu'un tel assaut nous écrasait un peu sur nos chaises, tels des pilotes d'avion à réaction encaissant les G. On en perdait un peu beaucoup les nuances des musiques, d'une chanson à l'autre: c'était le même mur du son à tous les coups, sauf lorsque le trentenaire à dégaîne de gamin a servi la magnifique *Novembre toute l'année*, seul au piano, ou lorsqu'en mode acoustique, il a offert la version d'origine de la bossa *Jardin d'hiver* qui raviva la carrière de feu Henri Salvador.

Un joli moment, dénué de ressentiment: Biolay n'a pas fait la moindre allusion aux méchants mots de Salvador à son endroit, préférant laisser parler la chanson. Le fait est que l'auteur-compositeur-réalisateur fétiche des Boulay, Gréco et autres Elodie Frégé semblait tout à



Benjamin Biolay, l'air ténébreux, le regard pénétrant.

fait heureux d'être au Soda hier soir (il n'a cessé de le répéter), et il ne se la jouait ni Gainsbarre éthylique ni ex-mari mari de Chiara Mastroianni: c'est en toute sobriété qu'il nous enterraient sous les décibels, échantillonnant avec sérieux ses six albums, des *Cerfs-volants à Laisse aboyer les chiens*. Mixé pour malentendants ou pas, le spectacle permettait de goûter ce verbe dont la beauté n'a d'égale que la désespérante noirceur: de *Négligé à Tant le ciel était sombre à Mon amour m'a baisé*, ce n'était pas jojo et ce n'était

pas un défaut: «*Mon amour m'a heurté / Mon heure a sonné / La lune est pleine / La mer morte...*»

J'ai quitté un peu avant la fin pour écrire ces lignes, appréciant plus qu'avant ce Benjamin Biolay musicien et chanteur concentré sur ses chansons, loin de l'image propagée du capricieux dandy. Chouette gars, en vérité, et chansons de qualité supérieure: je n'étais pas mécontent, quoi. Tout juste un peu plus sourd.

Collaborateur du Devoir

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC / CARTIERVILLE
Maison à paliers multiples.
5 ch., gar., s-sol. Train de banlieue.
CPE. 475 000\$. 514-334-3836
ou DuProprio.com/3343836

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AU CŒUR DU PLATEAU
Chaleureux condo insonorisé, rez-de-chaussée, 4 1/2, très éclairé, refait à neuf, bois, briques et + grande terrasse, oasis de verdure. Belle rue Fabre, côté ouest. Près de tout. A voir!

450 653-8591
www.marcboulais.com

C.D.N. (U de M, Ste-Justine) grand 4 1/2, 4e, luxueux, 1 ch. gr. balcon avec vue, garage intérieur, 260 000 \$, agents s'abstenir, 514-731-9912 / 450-263-9186

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

BAS DU FLEUVE
Cottage à 5 min. de la mer, près du Bic. Rénové, 3 ch., bain tourbillon double, 2 loggers, grand patio + s-sol. 88 800 \$. 418-738-2358

St-Anicet, bord lac St-François.
Maison réno. gar. simple et s'farm.
+ sauna. Beau terrain. Gar. à bateau. 284 000\$. nég. 514-996-9089

119 QUÉBEC

REGION DE QUÉBEC
Pour vendre ou acheter une maison ancienne.
www.ancestralesquebec.com

120 LAURENTIDES

VALLÉE DE ST-SAUVÉUR
Unique dans les Laurentides
Magnifique domaine de 380 000 p.c. non visible de la route. Secteur peu densifié. Sentiers, beau lac privé avec source d'eau naturelle. Maison d'une qualité exceptionnelle, d'approx. 3 000 p.c. 4 chambres à coucher, 3 salles de bains, foyer, climatisation, spa avec verrière, générateurs.
Disponible rapidement.
Courtier Immobilier 1^{er} Choix
450-602-4950

132 CHALETS

KAMOURASKA
Maison neuve impeccable.
Vue sur fleuve, coucher soleil.
3 c.c., 3 sdb. Bois franc. Belle cuis.
Garage. Terrain 33 000 p.c.
Tout y est. 418-563-2281

135 TERRAINS

BAIE DE CARILLON
LAC DES DEUX MONTAGNES
Prêts à bâtir en bord de lac, à St-André d'Ardenne. Faune aquatique, sanctuaire d'oiseaux. Un environnement naturel aux portes de Montréal. Poss. de financement.
514-945-1030

KAMOURASKA
Terrains avec vue sur fleuve.
33 000 p.c. Venez faire votre offre.
Urgent! 418-563-2281

164 CONDOMINIUMS À LOUER

OUTREMONT - SUPERBE
Ensoleillé, 1 ch. fermée, balcon, terrasse, électros, chauffage, éclairé.
Libre. 1 750\$. 450-672-1180

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ST-ALEXIS DES MONTS
BORD DE L'EAU
Site enchanteur, 4 saisons. 1100 p.c. 2 salles d'eau avec douche. 2 c.c. 1^{er} lot de 58 000 p.c. pay-sagé et boisé. 2^e lot contigu plat et boisé 116 000 p.c. Les lots longent la rivière du Loup sur 800 pieds. 250 000\$

819 265-3311

450 EMPLOIS DIVERS

450 EMPLOIS DIVERS

TRAVAIL À LA MAISON

Suite à notre programme d'expansion, notre compagnie est à la recherche d'employés à temps partiel à la maison, gérant de compte ainsi que représentants de ventes. Salaire de 3 500\$ par mois plus bénéfices pour juste un peu de votre temps.

EXIGENCES :

- Intéressé à l'informatique
- 2 à 3 heures d'accès à l'Internet par semaine
- Agé de 20 ans ou plus
- Compétent et consciencieux

Si vous êtes intéressé et que vous avez besoin de plus d'information, contactez : HOPKIN CARNON
hopkincarnon@gmail.com

MAGOG - vue Orford et Memphrè
Semi-mobiliée. 3 c.c. 2 s. de b. 2 loggers, pl. bois. asp. central. Verrière 4 saisons, sous-sol 6'. Grand terrain paysagé. Sept. 819-843-2646

167 MEUBLES

TÉTREAUVILLE - 4/12
Reno supérieure. 4 électros, a/c. Meuble : 1000\$ Non-meuble : 850\$
Tout inclus. Libre. 514-945-1030

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS Petit bijou d'appart sur la Butte Montmartre, au cœur de Paris. Pasible, ensoleillé, ascenseur, 2-3 pers. 514-489-5955
appartement-montmartre.com

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/sem
xyzap@yahoo.com

301 ŒUVRES D'ART

ACHETONS IMMÉDIATEMENT

Bellefleur, Bordaux, Carr, Cullen, Dallaire, Fortin, Franchère, Gagnon, Heward, Huot, Krieghoff, Lamieux, Milne, Morrice, Pellet, Pilot, Riopelle, Roberts, Sévigny, Suzor-Côté, Groupe des 7, maîtres européens et américains.
Évaluation verbale gratuite pour les noms ci-haut mentionnés

Galérie Claude Lefitte
2160 Crescent, Mtl
depuis 1975
lafitte@lafitte.com
514-842-1270

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

460 EMPLOIS DEMANDÉS

CHAUFFEUR DISPONIBLE
Avec ou sans limousine.
Laurent 514-979-8732

542 MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450-321-0084

PARIS
juillet 2008 à juin 2009
STUDIO MEUBLE 500 euros/m
+ 3/12 meuble 1000 euros/m
machefergagnon@hotmail.com
011 33 61 50 13 472 Marie-Paule

PARIS - MONTPARNASSE
80 Euros/jr. Grand 4 1/2, 54 m²
3-4 pers. 1^{er} contort. 514-287-1313

PARIS XII^e - Métro Glacière
2^e ch. fermée. Tl équipé.
15^e ét. Près bus et métro. D'août à janv. Min. 1 mois. 514-272-9626

PROVENCE - BARDOL
Vue mer. 5 min. plage, condo
2 c.c. Gr. balcon. Prox. centre-ville
À partir sept. 514-736-0220

COLLECTION D'ŒUVRES D'ART

Une centaine d'œuvres d'artistes tels que :

COSGROVE
RIOPELLE

Prix révisés.
450-742-7888
info@png-inc.com

Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir

514-627-2104
1-877-336-4443
www.fbc.gc.ca

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BAS DU FLEUVE - Grand-Métis
Ancestrale. 3 c.c. 950\$/sem.
Accès à la mer. 418-775-7559

176 CHALETS À LOUER

LANAUDIÈRE
Bord lac
Luxueux chalet
en bois rond.
Plage privée,
sable fin.
1h30 de Mtl.
et 2h de Qc.
450-835-7764
www.leparadisduqc.com

EASTMAN 3 C.C. ÉQUIPÉ
Boisé, lacs à prox. Du 28 août au 29 septembre. Prix à discuter.
\$ sem. ou mois. 450-297-4163

KAMOURASKA Chalet neuf
pr séjour de vacances. Libre mi août 3 c.c. Vue fleuve et superbe coucher de soleil. 418-563-2281

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

251 BUREAUX À LOUER

LOCAL COMMERCIAL
4425 P.C.
Voisin métro Frontenac.
Idéal clinique ou professionnel 135\$/c. NNN.
Infos : Lun-ven.
514-524-3015
514-524-2020

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

514 251-4000 #3400
1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

De l'information pour comprendre
De l'entraide pour mieux vivre

INDEX DES DÉCÈS

Tremblay Nadon, Lise
1926-2008

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Lise Nadon Tremblay, survenu le 1^{er} août 2008. Elle laisse dans le deuil son époux Léon-Georges, ses enfants Miville (et Marie-Pierre), Isabelle (et Yves), Stéphane (et Olga), ses petits-enfants Maxime, Laurence, Zoé (et Maxime), Marin, Mathieu, Olivier et Charles, ainsi que ses parents et amis des régions de Montréal et du Saguenay.

La famille accueillera parents et amis le dimanche 3 août de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et le lundi 4 août de 11 heures, au Complexe funéraire Urgel Bourgie, 1025 St-Laurent, Longueuil

Urgel Bourgie
(514) 735-2025

Consultez le registre à sa mémoire
www.urgelbourg.com

Un service religieux sera célébré le lundi 4 août à 13 heures, en la Co Cathédrale St-Antoine de Longueuil, angle chemin Chamby et St-Charles.

La famille tient à remercier chaleureusement, pour leur compétence et leur dévouement, le personnel médical des Promenades du parc, et tous ceux et celles qui ont pris soin de Lise à l'hôpital Charles-Lemoyne, en particulier l'équipe de dialyse, ainsi que dans le service de cardiologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Plutôt que d'offrir des fleurs, la famille vous propose de faire un don à la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile (514-744-5537, poste 227).

De Leeuw, Daniel, Montréal
Robitaille, Benoît, Ste-Foy, Québec
Tremblay Nadon, Lise, Longueuil

Hommage

Boulais-Gariépy, Aline

Robitaille, Benoît
1929-2008

Benoît Robitaille est décédé le 25 juillet 2008 à Sainte-Foy. C'était un homme dévoué à sa famille et fier de sa carrière. Géomorphologue, spécialiste des questions nordiques, il a, entre autres, été longtemps professeur au Département de géographie de l'Université Laval, dont il était retraité depuis 1998.

Réuni maintenant à sa défunte et bien-aimée épouse Yolande Dorion, il continuera à veiller sur ses cinq enfants: Dominique, Viviane, Éric, Madeleine et Sébastien; ses sept petits-enfants: Jade, Madeleine-Zoé, Rosemarie, Frédérique, Arnaud, Jérôme et Frédéric; ses sept sœurs et frères: Berthe, Raymond, Jacqueline, Paul, Maurice, Marcelle et Gilles; ses nièces, neveux et nombreux parents et amis.

Une cérémonie réunissant proches et amis aura lieu le mardi 5 août 2008, à 11 heures, en l'église St-Benoit Abbé, 3420, rue Rochambeau, Québec (Ste-Foy), face au château Bonne-Entente, et de là, au cimetière de St-Romuald. La famille sera sur place dès 10 heures pour vous accueillir.

Plutôt que de recevoir des fleurs, Benoît vous aurait invités à faire parvenir un don pour soutenir le projet «Camp des jeunes du Nunavik», Société Makivik, bureau du Président, 1111, rue Dr Frédéric Phillips, Ville St-Laurent (Québec) H4M 2X6.

La direction des funérailles a été confiée à la :
Maison Funéraire Lépine Cloutier Ltée
715, Rue de St-Vallier Est, Québec
Tél. 418-529-3371 Téléc. 418-529-9506
Courriel : lc@lepinecloutier.com

Un registre à sa mémoire est disponible pour signature au :
www.lepinecloutier.com

De Leeuw, Daniel
1938-2008

Daniel de Leeuw, C.A., est décédé à Montréal, le 26 juillet 2008, à l'âge de 69 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Huguette, son fils Francis (Lise Dupuis) et ses petits-enfants Gabriel, Bastien, Alexandre et Danika, ses sœurs Micheline et Jacqueline, ses belles-sœurs et beaux-frères, ses neveux et nièces et leurs enfants.

Il a été un mari aimant et attentionné et un père dévoué. Pour tout son entourage, il était d'une grande générosité. Qu'il repose en paix.

La célébration de sa vie aura lieu le 23 septembre 2008, jour de son 70^e anniversaire à :

Centre Funéraire Côte-des-Neiges
Réseau Dignité
4525 ch. De la Côte-des-Neiges
Montréal
514-342-8000
www.dignitequebec.com

Au lieu de fleurs, prière de faire un don à la Fondation québécoise du cancer.

Hommage

Boulais-Gariépy, Aline
5 août 1908 - 10 juin 1956

Maman, tu aurais 100 ans ce mois-ci... Malgré ton départ prématuré à l'âge de 48 ans, tu auras eu le temps de nous léguer tes valeurs soit: l'amour, le courage, la curiosité, la foi dans la vie. Tu demeures bien vivante dans le cœur de tes enfants et de tous ceux qui t'ont connue et par la magie de l'héritage tu les retrouveras dans les petits-enfants. Veille sur nous et sur ceux et celles qui partagent nos vies!

Tes enfants: Jean-François, Hélène et André Boulais, tes petits-enfants: Katherine (déjà près de toi), Jean-Frédéric et Jean-Félix Boulais, Jean et Pierre Bériault, tes arrière-petits-enfants: Victor, Maxence et Laurent Boulais.

De Leeuw, Daniel
1938-2008

Daniel de Leeuw, C.A., est décédé à Montréal, le 26 juillet 2008, à l'âge de 69 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Huguette, son fils Francis (Lise Dupuis) et ses petits-enfants Gabriel, Bastien, Alexandre et Danika, ses sœurs Micheline et Jacqueline, ses belles-sœurs et beaux-frères, ses neveux et nièces et leurs enfants.

Il a été un mari aimant et attentionné et un père dévoué. Pour tout son entourage, il était d'une grande générosité. Qu'il repose en paix.

La célébration de sa vie aura lieu le 23 septembre 2008, jour de son 70^e anniversaire à :

Centre Funéraire Côte-des-Neiges
Réseau Dignité
4525 ch. De la Côte-des-Neiges
Montréal
514-342-8000
www.dignitequebec.com

Au lieu de fleurs, prière de faire un don à la Fondation québécoise du cancer.

Pour publication section décès

memoriel@memoriel.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2T 1K3
514-985-3349
Télécopieur: (514) 525-7999
www.memoriel.com

Tous les jours de 10 h à 18 h 30

Donnez.
On peut faire plus encore.